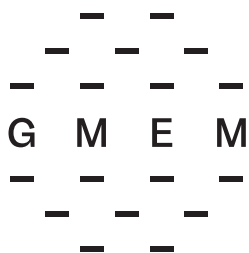

P



R

O

D

Eryck Abecassis
Olivia Rosenthal
L'archipel des bâtards
Concert parlé en 4 nuits





© Thomas Bilanges

Équipe

Olivia Rosenthal
autrice
Eryck Abecassis
compositeur
NN
créateur lumière

Durée

1 h 00

Contact diffusion

GMEM
Obiwan Pourprix
[obiwan.pourprix@
gmem.org](mailto:obiwan.pourprix@gmem.org)

Liens utiles

En savoir +
[https://gmem.org/l-
archipel-des-batards](https://gmem.org/l-archipel-des-batards)

Teaser
[vimeo.com/
902268785?share=
copy](https://vimeo.com/902268785?share=cop)

Page facebook des
édition Verticales
(Olivia Rosenthal)
[https://www.
facebook.com/
editions.verticales](https://www.facebook.com/editions.verticales)

Site internet Eryck :
[www.eryckabecassis.
com](http://www.eryckabecassis.com)

Production délégée

GMEM – Centre
national de
création musicale
(Marseille)

Soutien

La MéCA - La Maison
Internationale
des Écritures
Contemporaines
(Aix-en-Provence)

Eryck Abecassis Olivia Rosenthal

L'archipel des bâtards

Concert parlé en 4 nuits



Eryck Abecassis Olivia Rosenthal *L'archipel des bâtards*

Présentation

Les neuf bâtards du roman original *Eloge des bâtards* (Verticales, 2019) ont décidé de se rassembler pour se battre ensemble contre la destruction d'une passerelle et la politique urbanistique qui dénature leur ville. Pour former un groupe efficace, ils vont devoir parler, s'expliquer sur leur statut de bâtard ou plus exactement en faire la découverte (puisqu'ils ne savent pas, au moment où commence le spectacle, qu'ils sont aussi unis par la bâtardise). Dans un environnement de surveillance hostile, fait de lumières et d'images furtives, seule la nuit est pour eux espace de protection et de réunion.

Eryck Abecassis et Olivia Rosenthal, qui ont l'habitude de monter sur scène en duo, ont décidé d'adapter ce livre en proposant une performance qui prendra la forme d'un concert parlé : les récits croisés des personnages y deviennent des matières sonores qui surgissent dans la nuit.

L'autrice et le compositeur, par les effets conjugués de la musique et de la voix, du son et de la parole, feront naître l'histoire d'un groupe qui cherche d'autres manières d'être ensemble et d'autres manières d'habiter les lieux.

Principes d'une mise en scène

Sur scène, Olivia et Eryck représentent le groupe des bâtards tout entier. Ils sont à la fois les narrateurs de ce récit et les personnages qui prennent la parole en style direct.

Le dispositif scénique est très léger à dessein, à l'image de personnages qui se déplacent

discrètement parce que clandestinement.

Eryck et Olivia sont placés en diagonale et face à face.

Pendant les 4 nuits qui composent le spectacle, ils dialoguent et se répondent.

Olivia parle et chante au micro, Eryck compose la musique et joue de la guitare, guitare assortie de multiples pédales qui transforment les sons. Sa palette sonore est très large, allant du jeu percussif aux frottements d'archets. Il utilise aussi toutes sortes d'objets résonants avec les cordes de l'instrument.

À côté de ce dispositif de guitare/pédales, Eryck joue d'un synthétiseur modulaire diffusé par le biais d'un système de résonateurs-transducteurs fixés sur différents objets et matières (le son des bâtards), bidons de peinture, papier, cymbales... Ce dispositif, aux antipodes d'une reproduction HiFi, donne aux sons de synthèse une intense présence physique, et sculpte littéralement l'espace de diffusion.

Employé pour la première fois en 2013 pour son Noise-Opéra Safety First, dans une finalité plutôt bruitiste (des vibreurs excitant des tôles métalliques), ce système a été perfectionné de manière à pouvoir littéralement faire entendre des compositions plus élaborées de rythmes, et clusters en contrepoint du texte et de la guitare. Dans le spectacle, cet acousmonium-archipel de poche est aussi un élément scénographique important, symbole de la passerelle détruite dans le roman, sculpture sonore reliant les bâtards. Ce dispositif vaut ainsi comme une collection de petites choses matérielles, concrètes, modestes et presque triviales, à travers et avec lesquelles les personnages, tous clandestins, réprouvés et furtifs, vont devoir s'accorder.

La voix, le son, la parole et la musique, en s'interpénétrant, créent l'atmosphère générale, nocturne, chuchotée ou criée, de ce concert.

Eryck Abecassis Olivia Rosenthal *L'archipel des bâtards*



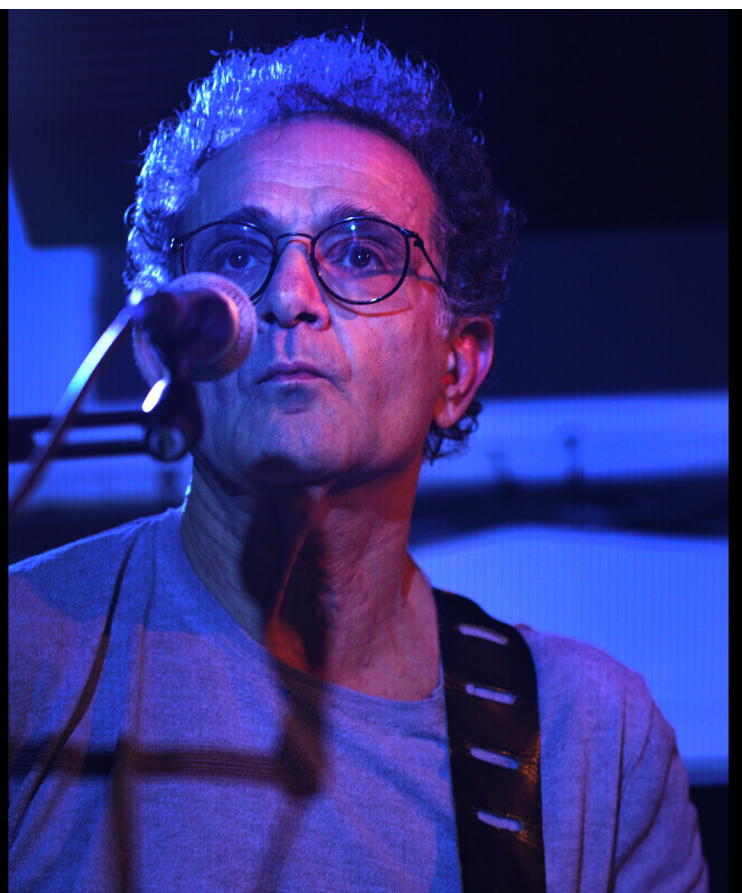
Lumière

Les bâtards, lors de leurs rendez-vous secrets se fondent dans des décors neutres. Ils ont une super-conscience du prix de la désobéissance, par conséquent leur obsession est l'effacement. S'ils sont éclairés c'est souvent par accident : phares de voitures, gyrophares, éclairages extérieurs de la ville.

Les dispositifs de lumières employés devront être différents pour les 4 nuits de façon à signifier les mouvements incessants des bâtards, qui fuient caméras et représentants de la loi : lampes-torches à mains, guirlandes d'éclairage de chantier, tubes-néons, petit dispositif pyrotechnique de scène, noir total, sont quelques-unes de pistes pour travailler la matière lumineuse du concert. Tous ces dispositifs doivent rester légers, ils peuvent être installés par les deux protagonistes eux-mêmes qui pourraient venir, dans ce cas, avec un matériel portable.

Olivia Rosenthal et Eryck Abecassis ont besoin pour ce faire d'être accompagnés d'un créateur-lumière qui pensera ce concert parlé comme une installation lumineuse.

Ils sont actuellement en contact avec Caty Olive, créatrice lumière, qui pourrait rejoindre le projet prochainement.



1 © Thomas Bilanges, 2 © Thomas Bilanges

Processus de création

Pour réaliser ce travail d'adaptation et de transformation du roman, Olivia Rosenthal et Eryck Abecassis ont pu bénéficier en amont des répétitions du spectacle proprement dit de 2 résidences de travail, qui leur ont permis de mettre en place la structure de la pièce, c'est-à-dire exactement de constituer à mesure le répertoire des 4 histoires de bâtards (histoire de Fox, de Macha, de Scar et de Sturm). C'est déjà de cette manière qu'ils ont travaillé pour fabriquer leur précédente pièce, *Macadam animal*, et cela leur permet à la fois de laisser mûrir le spectacle qu'ils veulent créer et d'élaborer petit à petit un ensemble constitué de plusieurs morceaux.

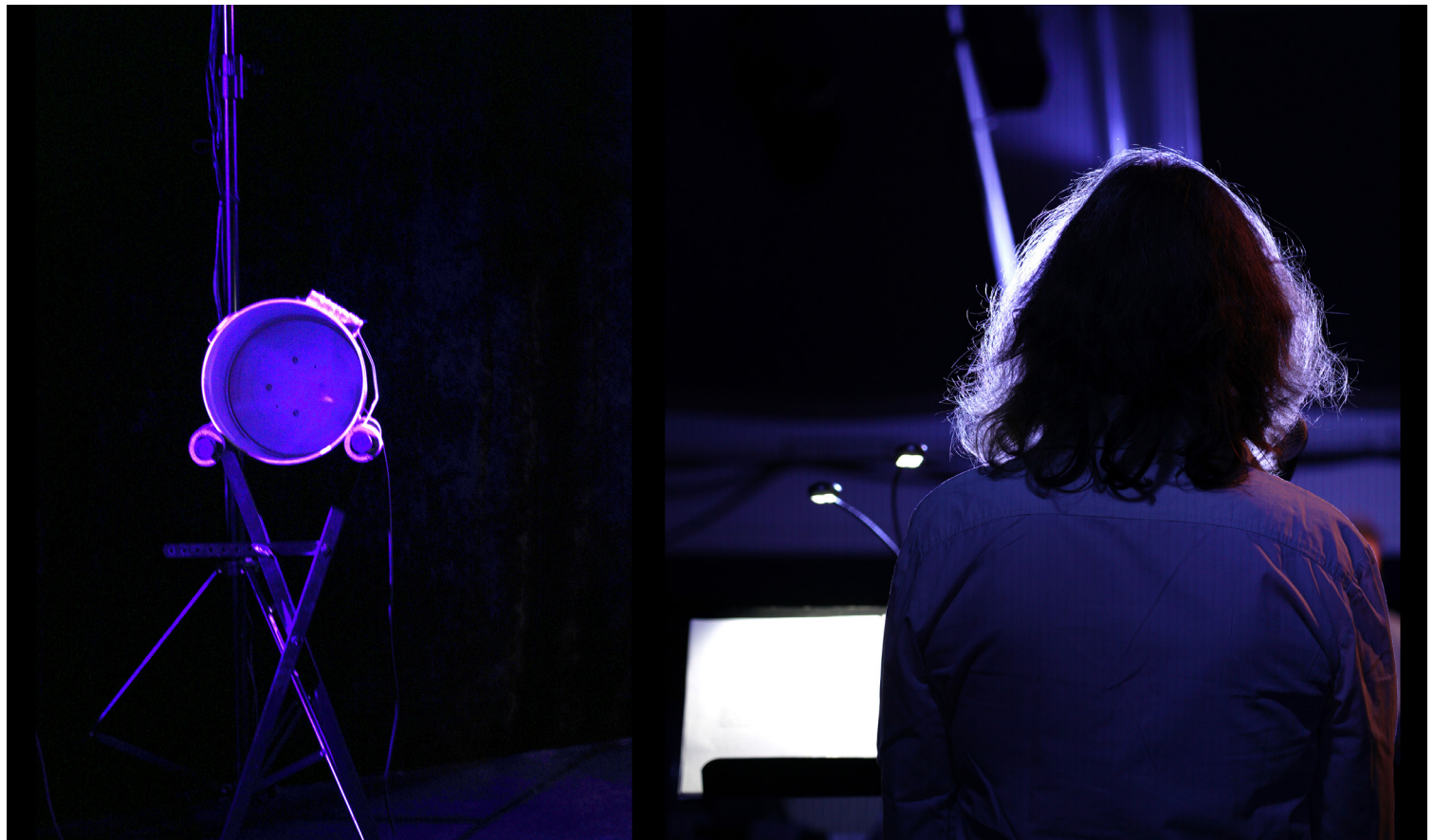
Une première résidence de création a été rendue possible par la MéCa (Maison Internationale des Ecritures contemporaines, à Aix-en-Provence), dirigée par Rozenn Le Bris.

En décembre 2022, Eryck Abecassis et Olivia Rosenthal ont bénéficié d'une résidence de 5 jours grâce à laquelle ils ont pu préparer les deux premières nuits de leur concert (30 minutes).

Cette résidence a donné lieu à une première sortie de résidence lors du festival « Les Promesses de l'aube » initié par le MéCa, les 20 et 21 décembre 2022.

Du 4 au 9 décembre 2023, Olivia et Eryck ont été accueillis au GMEM, Centre National de création musicale, où ils ont préparé les deux nuits suivantes de leur prochain spectacle et ont élaboré les principales pistes de la création lumière et du dispositif scénique. Cette seconde résidence leur a permis d'avoir la trame complète du spectacle (texte et musique).

Il reste désormais une semaine de travail pour finaliser la création lumière ainsi que les derniers détails de scénographie.



1 © Thomas Bilanges, 2 © Thomas Bilanges

Olivia Rosenthal

écrivaine, romancière, dramaturge
et performeuse française

Olivia Rosenthal a publié une douzaine de récits dont *Eloge des bâtards* (Verticales, prix Transfuge 2019), *Toutes les femmes sont des aliens* (Verticales, 2016), *Mécanismes de survie en milieu hostile* (Verticales, 2014). Elle a obtenu le prix du Livre Inter et le prix Alexandre-Vialatte pour *Que font les rennes après Noël?* (Verticales, 2010) et le prix Wepler-Fondation La Poste pour *On n'est pas là pour disparaître* (Verticales, 2007). Lauréate de la Villa Kujoyama en 2018, elle a publié *Un singe à ma fenêtre*, le livre issu de cette résidence de trois mois au Japon, en septembre 2022 (Verticales). Performeuse et dramaturge, Olivia Rosenthal écrit pour le théâtre et monte elle-même sur la scène pour présenter des formes hybrides avec des artistes de toutes disciplines. Spectacles (*Macadam animal*, conçu avec le compositeur et vidéaste Eryck Abecassis), livret d'opéra (*Safety First*, toujours avec Eryck Abecassis), pièces sonores, lectures musicales (entre autres avec Bastien Lallemant), conférences performées, courts-métrages de fiction (avec Laurent Larivière), elle fait également diverses interventions (affichages, fresques) dans l'espace public, autant de manière pour elle de renouveler et de multiplier les formes que peut prendre la littérature.

Eryck Abecassis

compositeur, performer

Eryck Abecassis est Lauréat du programme Culture France Hors les murs – Médecis 2011. Né à Alger, il s'installe à Paris en 1975 pour y étudier le cinéma, la photographie et la musique. En 1981, il se tourne vers la musique, étudie l'écriture (guitare, contrepoint-harmonie) et plus tard suit un cursus d'informatique musicale à l'Ircam.

Son travail, de la scène à l'espace public, explore un style en marge des courants établis, dynamisant l'écoute par une recherche musicale croisée d'autres pratiques et modes de représentations.

Il se produit internationalement comme musicien électronique soliste, et interprète actuellement ses compositions électroniques sur un synthétiseur modulaire qu'il a assemblé.

Eryck Abecassis a obtenu de nombreuses commandes d'institutions dont : Radio France, Collège International de Philosophie, GMEM, GRAME, INA GRM, État Français, EMS Stockholm, Gamelan Bin-tang Tiga.

Ses pièces ont été jouées par les ensembles Accroche-note, 2e2m, le trio Aller-Retour, Insieme, L'Octuor de violoncelle, le trio Equinoxe, l'ensemble Fa, L'EOC, le Quatuor Diotima, Kernel, Ars Nova, Bin-tang Tiga.

Très actif dans le domaine audiovisuel, Eryck Abecassis a signé de nombreuses BO de documentaires et long-métrages cinéma.

Collaborations

Cinéma : Jérôme Boivin, Partho Sen-Gupta, Michel Quinejure, Neasa Ní Chianáin, Rodrigo Littorriaga Musique : Lars Åkerlund, Wilfried Wendling, Kasper Toeplitz, Reinhold Friedl, Francisco Meirino Théâtre : Judith Depaule, François Cervantès

Danse : Cie Le Passagers, Fouad Boussouf

Il est par ailleurs compositeur et concepteur d'installations musicales urbaines : *Psykomuz II* (commande Lieux Publics), *La Vague* (Gmem, Lieux Publics, cité-musique Marseille), *Kloch* (ville de Poitiers), *Rivière-Song* (land-opéra mise en scène par Jean Boillot, Thionville).

Nominations : Festival Sundance et Tallinn (meilleur musique de film)

Format et description technique

4 SM58
 3 grand pieds micros
 2 barres de couplage

 2 pupitres + lampes de pupitre
 1 stand guitare
 3 stands clavier + UNE planche d'environ 60x40cm
 1 Stand percussion accessoires type K&M
 1 pied cymbale

 1 Console numérique type Yamaha QL/CL ; Midas M32 ; ou équivalent..
 Vers PA stéréo + SUB

 2 Amplis 2 canaux pour transducteurs (au moins 4x80W)
 2 Amplis guitare type VOX AC30 ou équivalent (Orange AD30 TC ; Fender Twin amp..)
 1 cymbale chinoise 18" (Sabian, Ufip, Zildjan...)

Nous avons quatre transducteurs posés sur deux pots de peinture vide, une cymbale et une feuille.

La feuille est fixée à une fine planche en bois suspendu à un grand pied micro avec perchette.

Les deux pots de peinture sont posés sur des stands clavier.

Le synthétiseur, en plus de sa sortie stéréo, possède 4 autres envois indépendants vers les amplis pour transducteurs.

Un micro d'ambiance omnidirectionnel type C414 peut être placé au milieu de la scène pour capter le son produit par les transducteurs. Seulement utile pour du REC en résidence afin de garder une trace du travail.

Les pédales de guitare d'Eryck ont deux chemins différents. Une chaîne d'effet est envoyée à l'Ampli guitare et l'autre vers l'ampli basse. Les micros qui les captent sont également, pour de la résidence, uniquement utile pour du REC.



© Thomas Bilanges



Le GMEM, labellisé en 1997 Centre National de Création Musicale et dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des actions dans les domaines de la création musicale, de la recherche, de la formation et de la pédagogie, de la production et de la diffusion des musiques contemporaines, notamment dans le cadre du festival Propagations et d'autres événements (concerts, spectacles, installations, ateliers, rencontres, résidences...) à rayonnement national, mais aussi international. Le GMEM couvre un vaste champ: musiques mixtes, électroniques, électroacoustiques, vocales et instrumentales... et développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.

GMEM – Centre national
de création musicale
Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin – 13003, Marseille
www.gmem.org
obiwan.pourprix@gmem.org
04 96 20 60 10